

Intervenant
Manuel Schmalstieg

Conception Graphique
Sophie Czich
Claire Bonnet
Noémie Pasqual
Fabio Da Cruz
Laurent Monnet

Direction de Publication
Justine Ludi
Jessica Friedling

Documentation
Aurélien Barrelet

Communication Marketing
Lucas Selhane
Patricio André
Laura Wohlgehaben

Twitter
@TypoLibre
Facebook
www.facebook.com/typolibre

Editions
Greyscale Press
Rue du Roc 8
2000 Neuchâtel
www.greyscalepress.com

ISBN: 978-2-9700706-8-9

COMTE DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

L'ÈVE FUTURE

Transitoriis quære æterna

Greyscale Press
Genève, 2013

Les fontes libres et open-source sont, depuis quelques années, très nombreuses sur Internet, notamment grâce aux améliorations qu'ont connu les navigateurs Web tel que Chrome, Safari, FireFox et Opéra ces dernières années, ainsi que les services en ligne comme Google Webfonts, lancé en 2010.

C'est face à cette masse et cette variété de fontes libres qu'est né le projet Typo Libre, lors d'un workshop de la Haute Ecole d'Art et de Design à Genève.

Réalisé par des étudiants en communication visuelle, ce projet a pour but de réunir en un seul ouvrage un catalogue de spécimens de fontes libres et de déterminer leurs différentes caractéristiques pour des corps de texte.

Dans l'optique d'un catalogue de fontes libres, le livre en lui-même est libre de droits, permettant à quiconque de le modifier, le diffuser ou le traduire.

Tout en ayant pour objectif de réaliser un répertoire typographique, ce catalogue est également un livre à part entière, puisqu'il représente les fontes à travers le texte de Villiers de L'Isle-Adam : *L'ève future*. Ce roman d'anticipation, publié en 1886, propose une grande diversité typographique et offre un excellent terrain au jeu des caractères.

amaranth 8/10 pt

Pour être digne de ce bonheur, ensemble, il suffit d'éprouver ce qui est immortel semblait suivre les mains glaciales de l'artiste « comme si celle-ci eût dessiné avec de la lumière ». ¶– Eh bien ? demanda Edison. ¶– Eh bien, répondit lord Ewald, si j'en juge par la première et si lointaine voix de Hadaly, ce doit être un être bien merveilleux que cette mistress Any Sowana ! ¶– Allons ! dit Edison, je vois que vous avez réfléchi, tous les soirs, dans votre cottage, et que vous avez essayé de vous expliquer l'oeuvre par vous-même. Bien. Vous en devinez quelque peu, j'en suis sûr, l'arcane initial : mais, – qui pourrait imaginer, jamais, par quelle circonstance, toute adventice et miraculeuse, il me fut donné de m'en rendre maître ! – Cela prouve que tout arrive à ceux qui cherchent. ¶Vous vous rappelez, n'est-ce pas, l'histoire que je vous ai contée, en bas, d'un certain Edward Anderson ? Ce que vous me demandez n'est autre que la fin de cette histoire : – la voici. ¶Edison, s'étant recueilli un instant, reprit : ¶– Sous le coup de la triste mort et de la ruine de son mari, mistress Anderson, se voyant dépossédée de sa maison, subitement, – sans pain même, et vouée, avec ses deux enfants de dix à douze ans, à la très problématique charité de quelques

amaranth 10/12 pt

banales connaissances commerciales, fut, tout d'abord, atteinte d'un mal qui la réduisit à l'inaction complète, – d'une de ces grandes névroses reconnues incurables, celle du Sommeil. ¶Je vous ai dit combien je tenais en estime la nature de cette femme, et, – comprenez-moi, milord, – son intelligence J'eus donc le bonheur de songer à venir en aide à cette abandonnée, – comme jadis vous vîntes à mon aide ! – et au nom de l'ancienne amitié que son malheur ne pouvait qu'augmenter en moi, je plaçai, de mon mieux, les deux enfants et pris des mesures pour que leur mère fût à l'abri de toute détresse. ¶Un assez long temps se passa. ¶Souvent, au cours de mes trop rares visites à cette malade, j'eus l'occasion de constater ces étranges – et persistants accès de sommeil, continus, – durant lesquels elle parlait et me répondait sans

Amaranth regular
Amaranth italic
Amaranth bold
Amaranth bold italic

Amaranth

amaranth 12/15

rouvrir les yeux. Il y a nombre
d'exemples, classés aujourd'hui,
de ces léthargiques somnolences,
où plusieurs sujets sont demeurés,
des trimestres entiers, sans
prendre aucune nourriture.
A la longue – (étant doué, je
crois, d'une faculté d'attention
assez intense), – je finis par me
préoccuper de guérir,

amaranth 14/17 pt

s'il était possible, le mal
singulier de mistress Any
Anderson. ¶ Lord Ewald, à ce
prénom souligné d'intonation
par l'ingénieur, eut un
mouvement de surprise. ¶ –
Guérir ? murmura-t-il ; –
transfigurer, plutôt ! n'est-ce
pas ? ¶ – Peut-être, reprit

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

mmmmmmmm

